Doug, l'homme du jour

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **1 (1924)**

Heft 7

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-728979

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

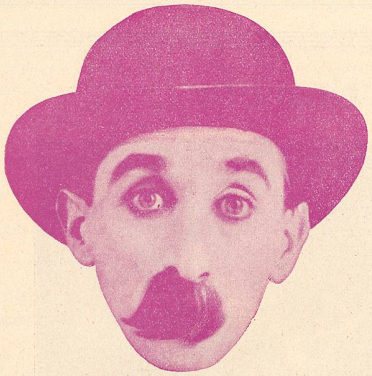
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Première année. — N° 7. Le numéro : 20 centimes. Jeudi 16 Octobre 1924.



CLYDE COOK dit DUDULE
Cliché *Fox Film*, Genève.

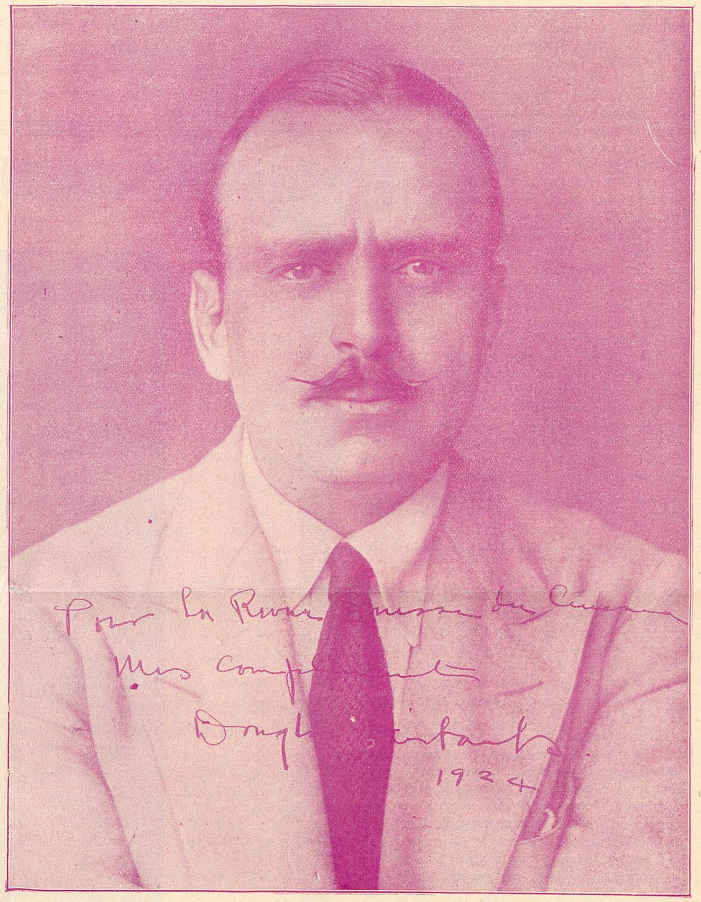
L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : 5, Rue de Genève, 5, LAUSANNE — Téléphone 82.77
ABONNEMENT : Suisse, **8** fr. par an ; Etranger, **13** fr. :: Chèque postal N° II. 1028
RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13

DOUG, L'HOMME DU JOUR
Le sourire inoubliable de Ahmed, le Voleur de Bagdad



DOUGLAS FAIRBANKS

dans **LA DANSEUSE ESPAGNOLE** interprète le principal rôle de **Maritana** une Tzigane qui passe intrépide à travers tous les dangers pour sauver son bien-aimé.

POLA NEGRI

qui interprète le rôle de **LA DANSEUSE ESPAGNOLE**

Appollonia Chalupez, alias *Pola Negri*, est née à Bromberg (Pologne) en 1899. A l'âge de seize ans, elle entra au Conservatoire de Varsovie ; elle débuta ensuite dans *Sodom's End* (La Fin de Sodome). Cet engagement dura un an, elle fut engagée tout de suite après comme artiste lyrique au Théâtre Impérial de Varsovie où elle resta jusqu'à l'occupation allemande en 1916.

Elle interpréta le principal rôle dans *Sumurun* et *La Muette de Portici*. Plus tard, elle partit pour Berlin où elle tourna plusieurs films.

Apollonia (*Pola Negri*) fut remarquée en Amérique par ses rôles dans les films *Passion* et *Gypsy Love* (Amours de Bohémienne). Son premier film fut *Bella Donna ;* ensuite elle tourna *La Flétrissure* (2me version de *Forfaiture*), *La Danseuse Espagnole*, *Les Ombres de Paris* et *Les Hommes*.

« Pola Negri, disait M. Jean Moncla, dans l'*Impartial Français*, à n'en pas douter appartient au clan des élues. La souplesse de sa démarche, son regard félin et si tendre, ses cheveux noirs qui estompent la courbe trop accentuée du front lui suffisent à masquer la défectuosité d'un nez sans ligne et d'une bouche irrégulière, mais la sensibilité anime ce corps attachant et svelte d'une grâce captivante.

Dans *La Danseuse Espagnole*, on verra la mosquée Capilla de San Fernando, à Cordoue, aux colonnes et aux arches de dentelles, avec des inscriptions maures ; la tenture des murs est une copie fidèle de celle des chambres royales à Madrid. L'autel du pavillon royal a été apporté d'Espagne, il vient d'un pavillon de chasse royal. Dans la chambre de la reine, les bibelots d'origine française (déjà si recherchés à cette époque) sont exacts. A cette époque, les femmes fabriquaient elles-mêmes et au fur et à mesure des besoins leurs épingles à cheveux ; on retrouve le petit appareil ainsi que les fils de métal précieux nécessaire à cette fabrication. Sur la place publique, voici un portail, copie fidèle d'un tableau de Zuloaga ; cet intérieur d'auberge est la reproduction d'un Domingo ; l'enseigne suspendue à la porte est de Luis Lalorr. La fontaine monumentale avec le cavalier nu est la copie fidèle de la fontaine des jardins de la Granja San Ildefonso. La cathédrale est celle de Santiago de Compostella ; on y retrouve même au pied de l'autel le fameux cierge de neuf mètres de hauteur.

LISEZ „L'ÉCRAN ILLUSTRÉ" :: Le numéro : 20 centimes